

# L'approche low-tech, un outil pour un tourisme durable

***Le low-tech n'est pas un refus de la technologie, il vise son utilisation juste et suffisante, un mélange équilibré entre technologies simples et complexes<sup>1</sup>.***

L'approche low-tech pose la question du discernement technologique en encourageant la sobriété dans la consommation et la production. Elle questionne d'abord les besoins. Elle favorise le développement de technologies simples, accessibles à tous et facilement réparables, avec des moyens courants et disponibles localement. Le low-tech prend en compte les dimensions sociales et environnementales dans la conception et la fabrication des produits et services, dans un contexte de tension sur les ressources. Elle met les individus en position d'agir dans la société et permet une réappropriation des outils, moins complexes, et favorise la créativité humaine.

Le low-tech n'est pas un refus de la technologie, il vise son utilisation juste et suffisante, un mélange équilibré entre technologies simples et complexes.

Nous pouvons donc voir dans les low-tech une approche systémique de l'innovation. Elles peuvent contribuer à réduire la complexité de nos systèmes économiques avec deux objectifs :

- Contribuer à la neutralité carbone
- Organiser la résilience des territoires par des projets durables.

L'approche low-tech est un processus évolutif (nous ne sommes jamais low-tech à 100 %) et peut être appliquée à tous les secteurs d'activité ou à tout problème technique. Elle part de l'existant et fait preuve d'une économie de moyens : elle réorganise souvent de manière innovante des solutions techniques éprouvées et intègre la technologie là où elle est indispensable. Elle vise la sobriété des moyens et des ressources, l'accessibilité à tous et la convivialité, elle trouve la bonne échelle.

L'approche low-tech propose une boussole, un repère fort : le discernement technique mais aussi le discernement spatial, social et environnemental. Elle interroge les critères d'arbitrage pour rendre les villes plus sobres, plus accessibles, plus conviviales. Appliquée au tourisme comme une véritable approche systémique, elle peut contribuer à une reconquête générale du mode d'utilisation simple. L'approche Low-tech repose sur quatre questions ou piliers, à appliquer à tout projet :

1. Questionner le besoin (ou l'éloge du juste suffisant),
2. Rechercher la sobriété dans l'usage des ressources,
3. Le rendre accessible à tous
4. Trouver la juste échelle

---

<sup>1</sup> Lopez, C. & Soulard, O. 2020. Les low-tech, des innovations pour la résilience des territoires. NR 837, Éd. Institut Paris Region

## Questionner le besoin ou l'éloge du juste suffisant

Dans quelle mesure l'utilisation de la technologie est-elle essentielle dans le fonctionnement de l'organisation (hôtel, agence...) au regard du besoin qu'elle est censée satisfaire ? Les dommages environnementaux "valent-ils" l'utilité de l'infrastructure ou les ressources mobilisées pour développer, transporter, gérer les services urbains... ? Avons-nous besoin d'un robot pour garer les voitures à l'aéroport, de capteurs pour optimiser tous les flux d'énergie, d'eau, de déchets... ?

La low-tech répond à des besoins individuels et collectifs essentiels. Elle contribue à rendre possible des modes de vie, de production et de consommation sains et pertinents pour tous dans des domaines aussi variés que l'énergie, l'alimentation, l'eau, la gestion des déchets, les matériaux, l'habitat, les transports, l'hygiène et la santé. En incitant les gens à revenir à l'essentiel, elle donne du sens à l'action.

Avec des solutions minimalistes (mais de qualité), nous répondons aux besoins de nos clients. Demandez-vous quels sont les besoins de vos clients et cherchez des réponses simples : pas besoin de stores électriques ou de capteurs, pas d'interfaces inutiles : le confort sans surabondance ni options superflues. Faites le tri et choisissez la solution la plus simple pour répondre au besoin, celle qui est la plus économique en termes de ressources et qui valorise le travail humain (artisanat).

## Rechercher la sobriété dans l'utilisation des ressources (ici et ailleurs)

D'où proviennent les ressources utilisées pour faire fonctionner l'hôtel ? Comment pouvons-nous réduire le volume de ces flux ? Où se trouvent les déchets ? Que pouvons-nous faire avec ces déchets pour valoriser ces ressources ? Quels sont les risques d'approvisionnement les plus importants ? Comment pouvons-nous travailler à une meilleure gouvernance des flux essentiels ?...

Eco-conçu, résilient, robuste, réparable, recyclable, agile, fonctionnel : le low-tech nous invite à penser et optimiser les impacts écologiques, sociaux et sociétaux de l'utilisation de la technologie à toutes les étapes de son cycle de vie (conception, production, utilisation, fin de vie), même si cela implique parfois d'utiliser moins de technologie et plus de partage ou de collaboration.

Économie de ressources : la solution low-tech (produit ou service) doit donc être fabriquée et/ou réparée localement. Zéro déchet. Gaspillage alimentaire. Récupération des déchets. Réutilisation, réparation des équipements. Efficacité énergétique. Mutualisation des espaces et modularité.

## Le rendre accessible à tous

L'infrastructure et l'organisation en place préservent-elles et encouragent-elles l'autonomisation des individus ? L'expérience hôtelière est-elle conviviale et accessible ? Favorise-t-elle l'autonomie et l'appropriation du territoire par les individus ? Comment prendre en compte l'approche sensible de l'environnement dans l'offre touristique (modes de déplacement, interactions potentielles avec les populations locales) ?

Réduire la complexité inutile, les interfaces des technologies pour ressentir les choses. Les outils qui nous entourent sont d'une grande complexité technique, ce qui nous coupe de toute expérience sensible (smartphone...). Nous nous retrouvons trop souvent au service de la machine, dont nous ne comprenons pas le fonctionnement, dont nous avons un usage limité, avec de nombreuses fonctions, finalement inutiles. Les effets sont délétères sur notre capacité à faire des choses, à imaginer, à créer. Un produit ou un service de faible technicité doit pouvoir être approprié par le plus grand nombre. Son fonctionnement peut être compris simplement et son coût accessible au plus grand nombre. Les low-tech favorisent donc une plus grande autonomie (et responsabilité) des populations à tous les niveaux, ainsi qu'une meilleure répartition de la valeur ou du travail.

Redonner du sens à la vie.

## Trouver la juste échelle

Où se situent les problèmes d'échelle ? Quels peuvent être les indicateurs d'une juste proportion entre la finalité et les moyens mis en œuvre ? Comment le discernement scalaire peut-il favoriser une meilleure compréhension des territoires dans lesquels nous vivons, une économie à taille humaine, et une plus grande autonomie ? Se réapproprier l'espace et le temps. Ralentir (faire moins mais avec plus de sens, ne pas vouloir tout faire).

Cultiver la proximité. Privilégier les modes de transport doux et de courte distance.

Enfin, l'approche low-tech se concentre sur l'empreinte environnementale du besoin auquel elle répond tout en s'appuyant sur l'être humain, le plaçant au centre de la démarche.

Exemple d'une approche low-tech appliquée à la gestion de l'eau dans une salle de bain :

### *a) Quel est mon besoin ?*

Je suis responsable d'un hébergement touristique et je souhaite faire des économies d'eau dans la douche tout en préservant le confort de mes clients. Je choisis de sensibiliser mes clients à l'impact de la consommation d'eau en fonction du temps passé sous la douche.

### *b) Rechercher la sobriété dans l'utilisation des ressources*

J'ai deux solutions pour mesurer le temps de la douche :

- Installer un sablier dans la salle de bain qui précisera dans un temps donné, le nombre de litres d'eau consommés.

- Installer une douchette connectée qui indiquera exactement le volume d'eau consommé pour la douche qui vient d'être prise, quelle que soit sa durée.

*Le sablier versus la douchette connectée*



Figure 1 Hourglass (source: [www.turbosquid.com](http://www.turbosquid.com))



Figure 2 Connected shower head (source: [www.absmarthealth.com](http://www.absmarthealth.com))

Si l'on recherche la sobriété dans l'utilisation des ressources, il semble que le sablier réponde pleinement à cette attente. Il peut être produit par un artisan, localement. Les matériaux utilisés que sont le verre, le bois, le sable sont des ressources disponibles. La fabrication du sablier consomme peu d'énergie. Le sablier est facilement réparable et recyclable.

Le pommeau connecté est un objet "intelligent", connecté. Sa fabrication est complexe et nécessitera diverses ressources, nombreuses, éventuellement rares, d'extractions coûteuses en énergie. Sa réparation nécessitera nécessairement l'intervention du fabricant et ne pourra être assurée par les employés de l'hôtel. Composite, son recyclage en sera d'autant plus compliqué.



Figure 3 Ad for hourglass "5 minutes of precious water" (source: [www.espritparcnational.com](http://www.espritparcnational.com))

### c) *Rendre son utilisation et sa réparation accessibles à tous*

Le sablier est très simple à utiliser et à fabriquer. Pour son utilisation, il serait utile de préciser la consommation d'eau utilisée proportionnellement à sa durée : une douche de 5 minutes équivaut à 75 l d'eau

La pomme de douche connectée sera plus complexe à utiliser. Si une variation de couleur peut indiquer une quantité d'eau utilisée (du vert au rouge par exemple en fonction de la durée de la douche), son utilisation optimale mobilisera l'usage d'un smartphone. Il pourra indiquer très précisément la quantité d'eau utilisée par douche. Il sera donc très précis, et dans un hôtel, il pourra remplacer l'installation éventuelle d'un sous-compteur. Pour obtenir la précision qu'il apporte, il sera nécessaire d'utiliser du temps humain pour traiter les données transmises par le pommeau de douche. Une quantité importante de données sera générée chaque jour, qui devra également être stockée sur des serveurs informatiques.

#### d) *Trouver la juste échelle*

L'échelle va intervenir à plusieurs niveaux. Celui de la fabrication du produit, plus il sera fabriqué à proximité, moins son empreinte carbone sera importante. La bonne échelle se trouvera également dans la quantité de pièce à équiper d'un sablier ou d'une douche connectée. La bonne échelle est également liée à l'utilisation de l'objet, en particulier s'il nécessite du temps de travail ?

Ce cas hypothétique illustre les différentes réponses possibles à un besoin simple, à savoir la nécessité d'économiser l'eau. L'utilisation du sablier est basée sur une approche low-tech, fournissant une réponse simple, économique à la fabrication, facile à utiliser, réparable et recyclable.

Le pommeau de douche connecté offre une réponse riche et précise, mais semble finalement trop compliqué par rapport au besoin. Le gérant d'un hébergement touristique aura-t-il besoin d'autant d'informations juste pour sensibiliser ses clients ?

**L'approche low-tech est née de la proposition de trouver une simplicité dans les réponses apportées à nos besoins afin d'adapter les réponses apportées sans être dans une surenchère d'informations qui nous dépassent souvent.** Avons-nous vraiment besoin d'une machine à laver programmable ? Qui pèse le linge ? Qui identifie les composants du linge, ses tâches et adapte la température ?

N'avons-nous pas simplement besoin d'un lave-linge qui lave le linge, qui soit robuste, durable, que nous puissions réparer nous-mêmes et recycler ?

## Ressources

- Bihouix, Philippe, 2019. Le bonheur était pour demain : les rêveries d'un ingénieur solitaire, Éd. Seuil
- Bihouix, Philippe, 2014. L'Âge des low tech : vers une civilisation techniquement soutenable, Éd. Seuil
- Le Corvoisier Laurent, Lopez Cristina, Soulard Odile, 2021, La vie low-tech en 2040, un récit prospectif, Institut Paris Region
- Lopez, Cristina & Soulard, Odile, 2020. Les low-tech, des innovations pour la résilience des territoires. NR 837, Éd. Institut Paris Region
- Low Tech Lab : <https://lowtechlab.org/fr/la-low-tech>
- <https://www.touteleurope.eu/l-europe-et-moi/10-chiffres-sur-le-tourisme-europeen/>

- [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2017/599327/EPRS\\_BRI\(2017\)599327\\_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2017/599327/EPRS_BRI(2017)599327_FR.pdf)
- EEA, «Transitions towards a more Mobilité durable system», 2016
- <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient4.htm>
- <https://www.tourisme-durable.org/tourisme-durable/definition>